

HOMELIE DE LA MESSE DU 25 DECEMBRE 2023

Is 52, 7-10 ; Ps 97 ; He 1, 1-6 ; Jn 1, 1-18

« Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous ». Tel est le message central de Noël qui est la fête du Mystère de l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ. « Le Verbe s'est fait chair » : qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Cela signifie que le Verbe de Dieu, c'est-à-dire Jésus-Christ son Fils qui est également Dieu s'est humanisé afin de nous diviniser, afin que nous ayons part à la vie de Dieu. En s'humanisant, Jésus-Christ assume toute notre humanité avec toutes ses fragilités, ses vulnérabilités, à l'exception bien sûr du péché. Comme nous dit l'épître aux Hébreux, il a vécu comme un homme en toute chose excepté le péché.

En s'incarnant, c'est-à-dire en prenant la chair humaine, Jésus n'a pas fait semblant de devenir homme, mais il est devenu homme à part entière ; en d'autres termes, il a épousé l'entièreté de la condition humaine. Et en épousant notre condition, il a voulu se faire notre partenaire, notre prochain ; il a voulu éprouver les mêmes émotions que nous (la joie, la souffrance, la douleur, la compassion, etc). Il a voulu se faire solidaire de nos propres vulnérabilités en se les appropriant.

La fête de Noël nous invite à contempler Dieu qui embrasse et partage les vulnérabilités humaines. Ceci est une interpellation pour nous à être plus attentifs aux situations de vulnérabilités humaines qui inondent notre quotidien. Au premier plan de ces vulnérabilités figure la vie humaine dans ses phases les plus extrêmes, c'est-à-dire sa conception et sa fin naturelle. La vie humaine est un don de Dieu, elle mérite d'être protégée à tous ses instants, surtout à ses instants les plus fragiles.

Par le mystère de son Incarnation, le Christ nous montré jusqu'à quel point la vie humaine lui tient à cœur. Qu'avons-nous à offrir à l'Emmanuel, l'enfant Jésus qui vient nous visiter dans le monde d'aujourd'hui où la banalisation de la vie humaine semble être la chose la mieux partagée ? En partageant notre vie humaine, le Christ l'ennoblit, la sacralise et il nous invite à respecter ce caractère sacré de la vie humaine dès sa conception à sa mort naturelle.

En effet, la démocratisation et la libéralisation des processus d'interruptions de la vie humaine à son stade embryonnaire ainsi qu'à son état végétatif auxquelles nous assistons aujourd'hui sont des projets mortifères qui vont à l'encontre du dessein de Dieu. De même, les

formes de sexualités alternatives contraires à la loi naturelle et à la loi divine et fermées de façon radicale à la procréation, promues à grand renfort de propagande, nient le dessein originel de Dieu pour l'homme et la femme et ne sauraient être considérés comme des progrès.

Comment célébrer Noël dans un monde où la vie humaine est sacrifiée à l'autel des puissances de l'argent qui alimentent des guerres fratricides ? L'enfant Jésus nous invite à avoir un regard de compassion à l'endroit de ces enfants qui chaque jour se lèvent dans les bruits des bombes, tous ces enfants qui par centaines de milliers meurent à cause des intérêts économiques qui ne les concernent pas. Comment rester indifférents face à ces drames où des vies humaines sont sacrifiées à cause de l'appât du gain matériel ? Ce sont là les conséquences du matérialisme qui inverse les valeurs, en mettant le matériel au-dessus de l'homme. Ce qui fait qu'un peu partout dans le monde, on se bat pour l'accès au pétrole, au gaz, et à toutes sortes de ressources naturelles. On est donc prêt à détruire autant de vies humaines possibles, à condition que l'on parvienne à ses fins. La vie humaine n'est donc plus une fin mais devient un moyen pour atteindre une fin matérielle.

Comment célébrer Noël dans un monde où les êtres humains sont considérés comme des poids, des charges pour la société ? Les enfants à naître sont alors considérés non pas comme un don de Dieu qu'il faut accueillir généreusement, mais comme une nouvelle charge pour la famille. Les personnes âgées sont quant à elles considérées comme des déchets dont il faut se débarrasser, et non pas comme ces aînés sociaux dont nous avons toujours à apprendre de l'expérience, des bibliothèques vivantes. Un proverbe africain dit à cet effet : « un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle ».

Oui frères et sœurs, voilà autant de situations qui illustrent l'inhumanité de notre monde qui est un monde contre la vie humaine, qui la banalise et qui nie son caractère sacré et inviolable. A nous de sortir de notre indifférence pour être plus attentifs à toutes ces situations de vulnérabilités, où la vie humaine sans défense est attaquée frontalement. Car Noël c'est le plaidoyer pour la vie.

P. Ted Annick MESSOMO ATOUGA